

GIACINTO S C E L S I

Giacinto Scelsi

1 9 0 5 . 1 9 8 8

D U R A N D · S A L A B E R T · E S C H I G

TABLE DES MATIÈRES

TABLE OF CONTENTS

GIACINTO SCELSI

Poème / Poem / Poema	3
Biographie / Biography / Biografia	6
Sourdines / Mutes / Sordine	15

CATALOGUE DES ŒUVRES / CATALOGUE OF WORKS

■ VOIX / VOCAL - CHORAL

● Chœur mixte et orchestre / Mixed choir and orchestra	16
● Voix solo et ensemble / Solo voice and ensemble	17
● Voix solo et instrument(s) / Solo voice and instrument(s)	17
● Musique chorale / Choral music	18
● Duo de voix / Two voices	19
● Voix seule / Solo voice	19

■ INSTRUMENTS / INSTRUMENTS

● Orchestre / Orchestra	21
● Orchestre à cordes / String orchestra	21
● Musique d'ensemble (7 à 20 musiciens) / Ensemble music (7 to 20 players)	22
● Instrument soliste et ensemble / Solo instrument and ensemble	22

MUSIQUE DE CHAMBRE / CHAMBER MUSIC

● Quintette / Quintet	23
● Quatuors / Quartets	23
● Trios / Trios	24
● Duos / Duets	24
● Solos : Instruments à vent / Wind instruments: – Flûte / Flute	26
– Clarinette / Clarinet	26
– Saxophone / Saxophone	26
– Contrebasson / Double bassoon	27
– Cor / French horn	27
– Trompette / Trumpet	27
– Trompette basse / Bass trumpet	27
– Trombone / Trombone	27
– Tuba / Tuba	27

● Solos : Instruments à cordes / <i>String instruments:</i>	
– Guitare / <i>Guitar</i>	28
– Mandoline / <i>Mandolin</i>	28
– Violon / <i>Violin</i>	28
– Alto / <i>Viola</i>	28
– Violoncelle / <i>Cello</i>	29
– Contrebasse / <i>Double Bass</i>	29
● Solos : Claviers et Percussion / <i>Keyboards and Percussion:</i>	
– Piano / <i>Piano</i>	30
– Orgue / <i>Organ</i>	31
– Percussion / <i>Percussion</i>	32
DISCOGRAPHIE / DISCOGRAPHY	33
INDEX ALPHABÉTIQUE / ALPHABETICAL INDEX	44

GIACINTO SCELSI

8 janvier 1905

un officier de marine déclare la naissance
de son fils

escrime échecs latin

une éducation médiévale

un ancien château dans le sud de l'Italie

Vienne

Londres, mariage

travail sur la dodécaphonie

Inde

réception à Buckingham Palace

(Yoga
Népal)

Paris

concerts

(œuvres qui ont laissé des traces dans les fissures)

ponts

(conversations avec des clochards, volées par le courant)

survivent des poèmes incombustibles

à Rome

sons

vie solitaire

sons

négation de ce qui rend l'homme opaque

quelque chose oubliée ?

9 août 1988

GIACINTO SCELSI

8 january 1905

of a son

a medieval education
an old castle in southern Italy

a naval officer declares the birth

fencing chess Latin

Vienna

London, marriage

works on dodecaphony

India

reception at Buckingham Palace

Nepal (Yoga

Paris

concerts

(works that have left traces in the cracks)

bridges

(conversations with tramps, borne down-stream)

incombustible poems survive

at Rome

sounds

solitary life

negation of that which makes man opaque

sounds

something forgotten?

9 August 1988

GIACINTO SCELSI

8 gennaio 1905

del figlio

un'educazione medievale

un antico castello nel sud dell'Italia

un ufficiale di marina dichiara la nascita

scherma scacchi latino

Londra, matrimonio

lavoro sulla musica dodecafonica

India

ricevimento a Buckingham Palace

Nepal (Yoga)

Parigi

concerti

(opere che hanno lasciate tracce indelebili nelle fessure)

ponti

(conversazioni con clochards, portate via dalla corrente)

restano dei poemi incombustibili

a Roma

suoni

vita solitaria

suoni

negazione di ciò che rende l'uomo opaco

dimenticato qualcosa?

9 agosto 1988

GIACINTO SCESLI : UNE BIOGRAPHIE

Le 8 janvier 1905, à 11 heures précises, est né Giacinto Francesco Maria Scelsi, dans le petit village de Pitelli sur le territoire de la commune d'Arcola. Actuellement cette localité fait partie de la commune de La Spezia. Le père, Guido, à l'époque lieutenant de vaisseau, était issu d'une famille d'origine sicilienne qui se distingua lors des événements de l'unité italienne; la famille de la mère, Donna Giovanna d'Ayala Valva, était originaire de Tarente mais résidait habituellement dans le château de Valva en Irpinie.

Le petit Giacinto, avec sa sœur cadette Isabella, passa une grande partie de son enfance dans ce château vétuste, où il reçut les premiers rudiments d'une instruction plutôt singulière : un précepteur lui donnait des leçons de latin, d'échecs et d'escrime. En ce qui concerne l'éducation musicale, même à un âge avancé il aimait se rappeler les nombreuses heures passées à « improviser » sur un vieux piano. Il ne semble pas qu'il ait fréquenté des écoles supérieures ni suivi aucune étude musicale régulière.

Par la suite, la famille s'établit à Rome et ses talents de musicien furent aidés par des leçons privées données par Maître Giacinto Sallustio.

Dans les années 1920, au sein du milieu aristocratique et mondain, il commença à fréquenter aussi les milieux artistiques, musicaux et littéraires de l'époque. Remontent en fait à celle-là les premières rencontres avec Jean Cocteau, Norman Douglas, Mimi Franchetti, Virginia Wolf, qui devaient l'initier aux mouvements culturels internationaux de son temps.

De cette période datent les nombreux séjours à l'étranger, tout particulièrement en France et en Suisse ; fondamental pour lui fut un voyage accompli en Egypte en 1927, où sa sœur résidait avec son mari ; on peut le considérer comme son premier contact avec des musiques d'une autre conception.

De cette époque demeurent quelques écrits imprégnés de surréalisme.

Sa première composition, *Chemin du Cœur*, date de 1929. L'année suivante il travaille à l'œuvre qui deviendra *Rotativa* et qui le révélera au monde musical international. En fait, donnée en création mondiale à la Salle Pleyel à Paris le 20 décembre 1931, sous la direction de Pierre Monteux, elle ne passa pas inaperçue malgré l'insatisfaction du jeune compositeur très sévère à l'égard de son œuvre, et attira sur lui l'attention de la critique ainsi que du monde musical.

Dans les années 1930 alternent des périodes de vie mondaine, de fréquents voyages à l'étranger, des problèmes de santé et une activité créatrice intéressante.

Les interprètes de sa musique seront des personnalités marquantes du monde musical italien, parmi lesquels Willy Ferrero, Nilde Pignatelli, Massimo Anfiteatroff, Alba Anzellotti, Pina Pozzi, Ornella P. Santoliquido, F. Molinari etc.

En 1937 il organisa à ses frais quatre concerts de musique contemporaine à la Salle Capizucchi : il fera exécuter des œuvres de jeunes compositeurs italiens et de très nombreux étrangers, parmi lesquels Kodaly, Meyerowitz, Hindemith, Schoenberg, Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev, Nielsen, Janácek, Ibert etc., alors presque tous totalement inconnus en Italie. Goffredo Petrassi l'aida à organiser ces manifestations, ce sera le début d'une longue amitié. Ces concerts ne durèrent pas longtemps à cause de l'entrée en vigueur des lois raciales, qui empêchaient dans la pratique de jouer des compositions d'auteurs juifs, que Scelsi n'accepta pas et qui l'éloigna encore plus de l'Italie.

On peut faire remonter à cette période son intérêt pour les autres formes de composition, par exemple le dodécaphonisme dont il reçut les premiers rudiments d'un élève de Schoenberg, le viennois Walter Klein.

Simultanément il s'intéressa à la théorie de Scriabine dont il eut connaissance directement par le Docteur Egon Kœhler qui le soigna pendant un certain temps ; c'est probablement ce même docteur qui l'initia à la chromothérapie.

Il ne faut pas sous-estimer son intérêt pour les théories musicales steineriennes et pour le curieux monde qui gravitait autour de Monte Verita.

Au moment de l'entrée en guerre de l'Italie en 1940, il se trouvait en Suisse où il resta pendant toute la durée du conflit et où il se maria avec Dorothy Kate Ramsden, de nationalité anglaise. Malgré les années difficiles, il poursuivit une intense activité culturelle aussi bien poétique que de compositeur et commença un travail de type théorique fondamental pour les développements futurs de sa musique.

Il ne refusa pas, quand il le put, d'aider les membres de la communauté intellectuelle internationale persécutés à trouver refuge en lieu sûr. Au cours de ce séjour forcé il y eut aussi des exécutions de ses œuvres, par exemple son *Trio à cordes*, joué par le Trio de Lausanne dirigé par Edmond Appia et plusieurs pièces pour piano interprétées par Nikita Magaloff.

À la fin du conflit, il retourna en Italie ; il s'établit à Rome où vivait sa mère ado-rée, son père et sa sœur Isabella.

Il revint de Suisse en proie à une profonde crise psychique qui ne l'empêcha pas d'achever quelques œuvres déjà commencées : à Paris en 1949, son premier *Quatuor à cordes* joué par le Quatuor de Paris et pour la première fois *La Naissance du Verbe* sous la direction de Roger Désormières.

Suivront des années très tourmentées coïncidant avec une crise irréversible de type créatif-musical, qui le porteront à des limites très dangereuses ; il trouva une issue dans la poésie, dans les arts visuels et dans son intérêt pour le mysticisme oriental et l'ésotérisme. Chez l'extraordi-

naire éditeur Guy Levis Mano à Paris sortiront trois petits livres de poésie *Le poids net*, *L'archipel nocturne* et *La conscience aiguë*, qui durant de nombreuses années furent ses seules œuvres éditées ; dans une clinique suisse spécialisée dans les maladies nerveuses où il fut hospitalisé un moment, il donna une série de conférences sur la créativité d'une ouverture et d'une clairvoyance telles qu'on peut les considérer comme des documents prémonitoires de son évolution créatrice. Son intérêt pour les arts visuels, en particulier l'art Informel, trouvera un cadre approprié pour lui dans l'activité de la Rome-New York Art Foundation dirigée par l'américaine Frances Mc Cann, sa compagne à l'époque. La profonde amitié qui le lia à Henri Michaux eut probablement aussi une fonction de stimulation dans la recherche de ce qu'il considéra toujours comme de la plus vitale importance : la musique.

Cela coïncidera avec son acceptation désormais active des philosophies orientales, des doctrines Zen, du Yoga et de la problématique de l'Inconscient. Également dans le champ musical commencent des années de recherche et d'expérimentation.

L'instrumentation de figures déterminées par le hasard, l'improvisation sur des instruments traditionnels utilisés d'une manière non orthodoxe, l'utilisation de nouveaux instruments comme l'ondioline, capables de reproduire les quarts et huitièmes de ton, mais surtout la manière d'improviser en état de transe, nous ont révélé ses œuvres les plus puissantes.

Sa manière totalement originale de procéder dans ses compositions l'exposa à des critiques féroces et une hostilité qui ne se calmeront même pas à sa disparition mais, au contraire, se manifesteront avec une vigueur et une rancœur nouvelles.

En fait, dans l'impossibilité psychique et physique d'un travail minutieux de transcription de ses improvisations

régulièrement enregistrées sur bande magnétique, il devait faire appel à des transcripteurs qui devaient avoir comme qualité première l'oreille absolue ; naturellement ceux-ci travaillaient sous sa direction. Il appliqua le même procédé également à sa création poétique et c'est ainsi que naquit le poème visionnaire « *Le rêve 101, le retour* ». Le travail ne s'achevait pas avec la transcription de la musique enregistrée ; étaient précisées des instructions minutieuses pour l'exécution, afin de donner aux sons les valeurs correspondant à sa volonté, des sourdines pour les instruments à cordes réalisées selon ses plans, des instruments à cordes traités comme des percussions, des filtres sonores pour déformer le son des instruments à vent, l'utilisation de la voix en tant que rupture de la structure sonore ou encore des enregistrements préexistants utilisés en tant que tracés pour l'exécution. Le plus original d'ailleurs était sa méthode d'orchestration qui consistait à associer des instruments semblables déphasés d'un quart de ton (ce qui produit à l'exécution une vibration mystérieuse et d'imprévisibles effets de battements).

Le travail de finition porté en avant par la collaboration avec les interprètes ne fut pas secondaire. En fait ses œuvres, étant donné leur difficulté d'exécution, trouvent leur premier obstacle dans l'interprétation.

Seuls de rares musiciens de très haut niveau se préparèrent à étudier sa musique et certains passèrent dans ce but de longues périodes accueillis dans sa maison. Voici le nom de quelques-uns d'entre eux ayant eu la possibilité de vivre cette extraordinaire expérience : Devy Erlih, Michiko Hirayama, Frances-Marie Uitti, Ferdinando Grillo, Geneviève Renon, Alina Piechowska, Carlo Porta, Joëlle Léandre, Massimo Coen, Carol Robinson, Carine Levine, Marianne Schroeder, Stefano Scodanibbio etc.

Finalement il avait trouvé un univers sonore qui lui correspondait et au même moment il commença un processus

d'occultation de sa production antérieure, qu'il considéra désormais comme académique. La révélation de cette nouvelle phase fut l'exécution des *Quatre pièces sur une note* exécutées au Théâtre National Populaire de Paris en décembre 1961, sous la direction de Maurice Le Roux.

Certainement tous ces éléments devaient déranger le monde académique officiel qui se montra toujours plus hostile à son égard, d'autant plus exaspéré par le succès toujours plus grand de sa musique à l'étranger. Il ne manqua pourtant pas non plus de supporteurs en Italie, en premier lieu le compositeur Franco Evangelisti à qui on doit les rares exécutions des œuvres scelsiennes réalisées presque exclusivement dans le cadre du festival de Nuova Consonanza.

Scelsi passa les dernières années de sa vie à son domicile romain de la Via San Teodoro 8, devenu désormais le point de chute de ses amis et admirateurs. De cette période remonte la publication de ses ouvrages théoriques et littéraires par la maison d'édition « le parole gelate » et le début de la publication systématique de sa considérable production musicale par les Éditions Salabert à Paris sous la direction de Sharon Kanach.

Il ne voyagea plus qu'à l'occasion de concerts qui lui étaient dédiés et eut ainsi l'opportunité d'écouter au moins une fois la musique qu'il avait portée en lui pendant tant d'années.

Le dernier concert consacré à ses compositions où il fut présent se déroula le 11 avril 1988 à La Spezia, sa ville natale, où il n'était jamais retourné depuis les premières années de son enfance.

Il cessa toute communication avec le monde extérieur le 8. 8. 88 et s'éteint dans la matinée du lendemain.

Luciano Martinis
(traduction de Irène Assayag)

GIACINTO SCESI : A BIOGRAPHY

On January 8, 1905, at exactly 11:00 a.m., Giacinto Francesco Maria Scelsi was born in the little village of Pitelli on the outskirts of Arcola. Now, this area is part of the city La Spezia. His father, Guido, was at the time a naval lieutenant and came from a Sicilian family acclaimed during the events around the Italian Unity. His mother, Donna Giovanna d'Ayala Valva, originally came from Taranto, but resided mostly in the family's Chateau Valva in Irpinia.

As a child, Giacinto, along with his little sister Isabella, spent most of his time in this old castle where he received a rather unique education: a private tutor taught him Latin, chess and fencing. In terms of musical training, even as an elderly man, he enjoyed remembering the hours he spent "improvising" on an old piano. There is no trace of his ever going to university nor of having pursued formal musical training.

Later, his family moved to Rome and his musical talents were encouraged by private lessons with Giacinto Sallustio.

During the 1920s, amidst his native aristocratic and cosmopolitan milieu, he also began frequenting various artistic, musical and literary circles. His first encounters with Jean Cocteau, Norman Douglas, Mimi Franchetti, Virginia Wolf, among others, date back to this period. Hence, he was introduced to the most contemporary international cultural movements of the time.

Also during this period, he made several trips abroad, especially to France and Switzerland. One journey to Egypt in 1927, where his sister was then living with her husband, was decisive for him in that it was most probably his first contact with music derived from non-Western conceptions.

Several of his writings from this period witness a certain Surrealistic influence.

His first musical composition, *Chemin du Cœur*, dates back to 1929. The following year, he began work on what was to become *Rotativa*, which then put him in the limelight of the international musical scene. This work was premiered at the Salle Pleyel in Paris on December 20, 1931, conducted by Pierre Monteux. Despite the young composer's own acute dissatisfaction with this work, it nevertheless drew attention both from critics and from the musical world at large.

The 1930s vacillated between social activities, frequent trips abroad, health problems and interesting creative endeavors.

His performers at the time were among the most important in Italy, including Willy Ferrero, Nilde Pignatelli, Massimo Anfiteatroff, Alba Anzellotti, Pina Pozzi, Ornella P. Santoliquido, F. Molinari, etc.

In 1937, he organized (at his own expense) four concerts of contemporary music at the Capizucchi Hall where young Italian as well as international composers were played, including Kodaly, Meyerowitz, Hindemith, Schoenberg, Stravinsky, Shostakovich, Prokofiev, Nielsen, Janacek, Ibert, etc., most of whom were totally unknown in Italy at the time. Goffredo Petrassi helped him organize these concerts; which represented the beginning of their long friendship. However, these concerts were not able to continue for long due to the enforcement of racial laws, preventing the performance of works by Jewish composers. Scelsi refused to comply and this led to his further detachment from Italy.

His interest in other compositional methods can be traced back to this period, for example, serialism which he studied under one of Schoenberg's students, the Viennese composer Walter Klein.

At the same time, he became interested in Scriabine's theories which he heard

about from Doctor Egon Koehler, under whose care he was for a certain time; it is probably this same doctor who initiated him to chromotherapy. His interest in Steiner's musical theories must not be underestimated, as well as the curious group that gravitated around Monte Verita.

When Italy entered the war in 1940, Scelsi was in Switzerland and remained there for the duration of the conflict. There he married the English débutante Dorothy Kate Ramsden. Despite these difficult years, he pursued an intense cultural life both as a poet and as a composer and began developing the theoretical basis of his future musical works.

He never refused to help persecuted members of the international intellectual community to find a safe haven, whenever he could. During this imposed confinement, he did hear some performances of his music, for example his *String Trio*, played by the Lausanne Trio, conducted by Edmond Appia and several piano works performed by Nikita Magaloff.

At the end of the war, he returned to Italy and settled down in Rome where his beloved mother, father and sister were living.

Upon his return from Switzerland, he was prey to a profound metaphysical crisis, which however, did not impede him to complete several works in progress: in Paris in 1949, his first *String Quartet* was performed by the Quatuor Paris and Roger Desormières conducted the world première of his *Nascita del Verbo*.

Several highly tormented years were to follow coinciding with an irreversible creative-musical crisis that brought him to dangerous limits and that led him to find refuge in poetry, the visual arts and his interest in oriental mysticism and esotericism. Three books of poetry were then published by the extraordinary Parisian publisher Guy Levis Mano : *Le poids net*, *L'archipel nocturne* and *La conscience*

aiguë, which for several years were his only published works. In a Swiss clinic specializing in nervous disorders where he was hospitalized for a short time, he gave a series of lectures on creativity that show a clairvoyance and open-mindedness and that may be considered premonitory documents of his own creative evolution. His interest in the visual arts, especially Informal Art, found an appropriate framework in the Rome-New York Art Foundation that he founded with his companion at the time, Frances McCann. His deep friendship with Henri Michaux must have also stimulated his research on what he always considered to be of the most vital importance : music.

This coincided with his active acceptance of oriental philosophies, Zen doctrines, Yoga practices and his study of the problematic of the Unconscious. At the same time, new realms of musical research and experimentation began.

Instrumentation determined by chance methods, improvisation using traditional instruments in unorthodox manners, new instruments such as the ondioline capable of reproducing micro-intervals (1/4 and 1/8 tones), but especially his way of improvising in a state of trance, have revealed to us some of his most powerful works.

His entirely original manner of composing exposed him to viscous criticism and a certain hostility that never ceased, even after his death; on the contrary, these were renewed with a revived vehemence and virulence.

Indeed, being physically and psychically incapable of executing the tedious work of transcribing his improvisations that he regularly recorded on tape, he hired transcribers whose only prerequisite was to have perfect pitch. Naturally, they worked under his direction. (He also applied the same process to his poetic output and thus was born his visionary poem "*Il Sogno 101, Il ritorno*"). The work

was not complete with just the transcription of the notes of the recorded music; extremely precise instructions for performance were specified in order to transmit his inner intentions; he designed special mutes in order to obtain certain effects on string instruments, his use of string instruments as percussion and filters that deform the sounds of wind instruments, his use of the voice as a means of breaking away from the sound structure, or using pre-recorded performances as a guideline for future executions. His most original process used a method of orchestration whereby instruments of a same family are separated by a quarter-tone, producing mysterious and unpredictable vibrations and an audible beat.

This final stage of work on his scores, often in collaboration with specific performers, is not of secondary importance. The difficulty in performing his works lies first and foremost in terms of their interpretation.

Only a few highly talented musicians were prepared to study his music and several spent long stays in his home in Rome. Some of the musicians who were able to live this extraordinary experience include: Devy Erlih, Michiko Hirayama, Frances-Marie Uitti, Ferdinando Grillo, Geneviève Renon, Alina Piechowska, Carlo Porta, Joëlle Léandre, Massimo Coen, Carol Robinson, Carine Levine, Marianne Schröeder, Stefano Scodanibbio etc.

In the end, he developed a musical universe that corresponded to his deepest convictions and at the same time, began renegeing his early works that he considered too academic. This new phase was marked by the performance of his *Quattro pezzi sul una sola nota* at the Théâtre National Populaire de Paris in December 1961, conducted by Maurice Le Roux.

All these elements certainly contributed

to upsetting the official academic world in Italy that was becoming more and more hostile to him, and even more exasperated by the success and recognition his works were receiving abroad. Nevertheless, he had some fervent supporters in Italy too, especially the composer Franco Evangelisti. In fact, we owe him the rare performances of Scelsi's works, heard almost exclusively at the prestigious festival Nuova Consonanza.

Scelsi spent his last years in his home in Rome at 8 Via San Teodoro, which subsequently became a landmark for his friends and admirers. During this last period, several of his literary and theoretical works were published by "le parole gelate" and an exclusive contract with Éditions Salabert in Paris was signed and the systematic publication of his extensive musical catalogue began under Sharon Kanach's supervision.

During the last years, his travels were limited to concerts where his works were showcased and where he was able to hear, often for the first time, music that he had often been harboring for many years.

The last concert of his works that he attended took place on April 11, 1988 in La Spezia, his native city, which he had never visited since his early youth.

He ceased all communication with the outside world on 8.8.88 (August 8, 1988) and died the following morning.

Luciano Martinis
(translated by Sharon Kanach)

GIACINTO SCELSI : UNA BIOGRAFIA

L' 8 gennaio del 1905, esattamente alle ore 11, nasceva Giacinto Francesco Maria Scelsi, nel piccolo villaggio di Pitelli frazione del comune di Arcola. Attualmente questa località fa parte del comune di La Spezia. Il padre Guido, all'epoca Tenente di Vascello, proveniva da una famiglia di origine siciliana che aveva avuto un ruolo di spicco nelle vicende dell'unità d'Italia; la famiglia della madre, Donna Giovanna d'Ayala Valva, era originaria di Taranto ma risiedeva abitualmente nel castello di Valva nella valle del Sele. Anche il piccolo Giacinto, con la sorellina Isabella, trascorse gran parte dell'infanzia in questo vetusto castello, dove ricevette le prime basi di un'istruzione alquanto singolare: un precettore gli dava lezioni di latino, di scacchi e di scherma.

Per quanto riguarda l'educazione musicale, anche in tarda età amava ricordare le molte ore passate a "improvvisare" su di un vecchio pianoforte. Non risulta abbia frequentato scuole superiori e studi musicali regolari di sorta. In seguito la famiglia si stabilì a Roma e le sue peculiarità musicali furono asseconde dalle lezioni impartite privatamente dal M° Giacinto Sallustio.

Negli anni 1920, oltre all'aristocrazia e la mondanità, cominciò a frequentare anche gli ambienti artistici, musicali e letterari dell'epoca: Jean Cocteau, Norman Douglas, Mimì Franchetti, Virginia Wolf, lo iniziarono ai movimenti culturali internazionali.

Nello stesso periodo compì numerosi soggiorni all'estero, specialmente in Francia ed in Svizzera; fondamentale un viaggio compiuto nel 1927 in Egitto, dove la sorella risiedeva con il marito; si può considerare questo il suo primo contatto con musiche extra-europee.

Di quest'epoca sono rimasti alcuni

scritti influenzati dal surrealismo.

Nel 1929 vide la luce la sua prima composizione, *Chemin du coeur* e nel 1930 lavorò a *Rotativa*, l'opera che lo avrebbe rivelato al mondo musicale internazionale, eseguita in prima assoluta alla Salle Pleyel di Parigi, il 20 dicembre 1931, sotto la direzione di Pierre Monteux. Nonostante l'insoddisfazione del giovane compositore, molto rigoroso nei riguardi della sua opera, il lavoro attirò su di lui l'attenzione della critica e del mondo musicale.

Negli anni 1930 si alternarono periodi di vita mondana, frequenti viaggi all'estero, problemi di salute ed una interessante attività creativa.

Personalità di spicco del mondo musicale italiano interpretarono la sua musica: fra gli altri, Willy Ferrero, Nilde Pignatelli, Massimo Anfiteatroff, Alba Anzellotti, Pina Pozzi, Ornella P. Santoliquido, F. Molinari ecc.

Nel 1937 organizzò a sue spese quattro concerti di musica contemporanea rappresentati alla Sala Capizucchi: fece eseguire opere di giovani compositori italiani e moltissimi stranieri, fra i quali Kodaly, Meyerowitz, Indemith, Schönberg, Stravinskij, Schostakovich, Prokofiev, Nielsen, Janácek, Ibert ecc., allora quasi tutti totalmente sconosciuti in Italia. Nell'organizzazione di tali concerti si avvalse della collaborazione di Goffredo Petrassi, inizio di una lunga amicizia. Questa iniziativa ebbe breve durata per l'entrata in vigore delle leggi razziali, che impedivano in pratica l'esecuzione di composizioni di autori ebrei, cosa che allontanò ancor di più Scelsi dall'Italia.

A questo periodo si possono far risalire i suoi interessi per altre forme di composizione, per esempio la dodecafonia della quale ebbe i primi rudimenti da un allievo di Schönberg, il viennese

Walter Klein. Contemporaneamente si interessava delle teorie di Scrijabin grazie al dott. Egon Kölér, che lo ebbe in cura per un certo periodo, probabilmente lo stesso medico che lo iniziò alla Cromoterapia.

Non secondario deve essere stato il suo interesse per le teorie musicali steineriane e per il curioso mondo ruotante attorno a Monte Verità.

All'entrata in guerra dell'Italia nel 1940 si trovava in Svizzera, dove rimase per tutto il periodo del conflitto e dove si sposò con Dorothy-Kate Ramsden, cittadina inglese. Nonostante gli anni difficili, continuò una intensa attività culturale, sia poetica che di compositore ed incominciò un lavoro di tipo teorico fondamentale per gli sviluppi futuri della sua musica. Non si negò, per quanto poteva, ad aiutare vari membri della comunità intellettuale internazionale a trovare rifugio in luoghi sicuri dalle persecuzioni nazi-fasciste.

Durante questo forzato soggiorno svizzero ebbero luogo delle esecuzioni di sue composizioni, per esempio nel 1942 il *Trio per archi*, eseguito dal Trio di Losanna e diretto da Edmond Appia, e varie opere per piano eseguite da Nikita Magaloff.

Alla fine del conflitto ritornò in Italia; si stabilì a Roma dove vivevano la madre adorata, il padre e la sorella Isabella.

Tornava dalla Svizzera con una profonda crisi di tipo psichico che tuttavia non gli impedì di portare a compimento alcune opere già iniziate: il *Quartetto per archi*, eseguito dal Quatuor de Paris a Parigi nel 1949 e *la Nascita del Verbo*, eseguita per la prima volta a Parigi sempre nello stesso anno, sotto la direzione di Roger Désormières.

Seguirono anni molto travagliati, coincidenti con una crisi irreversibile di tipo creativo-musicale, che lo portò a limiti molto pericolosi; trovò una via di

scampo nella poesia, nelle arti visive e nei suoi interessi per il misticismo orientale e l'esoterismo. Presso lo straordinario editore Guy Levis Mano di Parigi uscirono i tre libretti *Le poids net*, *L'archipel nocturne* e *La conscience aigue*, che per tanti anni furono le sole opere edite. In una clinica svizzera per malattie nervose, dove si ricoverò per un breve periodo, diede una serie di conferenze sulla creatività, di una tale apertura e lungimiranza, da potersi considerare documenti premonitori dei suoi futuri sviluppi creativi. I suoi interessi per le arti visive, in particolar modo l'arte Informale, troveranno degna cornice in quella che sarà l'attività della Rome-New York Art Foundation, diretta dalla sua compagna di vita di quel momento, l'americana Frances McCann.

La profonda amicizia che lo legò a Henri Michaux, ebbe probabilmente anche funzione di stimolo nella ricerca musicale.

Questo coinciderà anche con l'approfondimento e la pratica delle filosofie orientali, delle dottrine Zen, dello Yoga e della problematica dell'Inconscio.

Nella produzione musicale la strumentazione di figure determinate dal caso, l'improvvisazione su strumenti tradizionali usati in maniera non ortodossa, l'uso di nuovi strumenti come l'ondiola, capace di riprodurre i quarti e gli ottavi di tono, ma soprattutto la maniera di improvvisare "in lucida passività", ci hanno rivelato le sue opere più possenti.

La sua originalità nel comporre dette addito a feroci critiche ed ostracismi che non si acquietarono neanche dopo la sua scomparsa.

Infatti, vista l'impossibilità psico-fisica di dedicarsi al lavoro minuzioso di trascrizione delle proprie improvvisazioni registrate su nastro magnetico, dovette avvalersi di copisti dall'orecchio assoluto che, naturalmente, operavano sotto la sua guida. Applicò lo stesso procedi-

mento anche nella creazione poetica, così nacque il visionario poema "Il sogno 101, il ritorno". Il lavoro non si esauriva con la traslazione delle musiche registrate, ma comprendeva minuziose istruzioni per l'esecuzione e lo studio di accorgimenti per donare al suono i valori corrispondenti alla sua volontà, sordine per gli archi fatte realizzare apposta su suo disegno, strumenti a corde trattati come percussioni, filtri sonori per deformare il suono negli strumenti a fiato, l'uso della voce quale rottura della struttura sonora, basi di registrazione preesistenti quale traccia all'esecuzione. Originalissimo peraltro era il suo metodo di orchestrazione che consisteva nell'accostare strumenti simili sfasati fra loro di un quarto di tono (il che dava all'esecuzione una vibrazione misteriosa ed imprevedibili effetti di battimenti).

Non secondario fu il lavoro di finitura condotto in collaborazione con gli interpreti. Infatti le sue opere, date le difficoltà di esecuzione, trovarono il loro primo ostacolo nell'interpretazione.

Solo rari esecutori di altissima qualità si accinsero a studiare la sua musica ed alcuni passarono dei lunghi periodi ospiti nella sua casa a tale scopo. Ecco solo alcuni nomi di interpreti che hanno avuto la possibilità di fare questa straordinaria esperienza: Devy Erlih, Michiko Hirajama, Frances-Marie Uitti, Ferdinando Grillo, Geneviève Renon, Alina Piechowska, Carlo Porta, Joëlle Léandre, Massimo Coen, Carol Robinson, Carine Levine, Marianne Schroeder, Stefano Scodanibbio ecc.

Finalmente aveva trovato un mondo di suoni che gli corrispondeva. Ebbe quindi inizio un processo di occultamento della sua produzione anteriore, da lui considerata ormai di tipo accademico. La rivelazione di questa nuova

fase fu l'esecuzione dei "Quattro pezzi su una nota", eseguiti al Theatre National Populaire di Parigi nel dicembre 1961, sotto la direzione di Maurice Le Roux.

Certamente tutti questi elementi dovevano disturbare il mondo accademico ufficiale che si dimostrò sempre più ostile nei suoi confronti, exacerbato dal sempre maggior successo delle sue opere all'estero.

Non mancarono però i suoi sostenitori anche in Italia, primo fra tutti il compositore Franco Evangelisti, a lui infatti si devono le rare esecuzioni di opere scelsiane, quasi esclusivamente realizzate nell'ambito dei festival di Nuova Consonanza.

Scelsi trascorse gli ultimi anni in vita ritirata nella sua abitazione di Roma, in Via San Teodoro 8, divenuta ormai meta di amici e ammiratori.

A questo periodo risalgono le pubblicazioni della sua opera di tipo teorico-letterario, affidate alla Casa Editrice "le parole gelate" e la pubblicazione sistematica della sua imponente produzione musicale, ad opera delle "Éditions Salabert" di Parigi e sotto la cura di Sharon Kanach.

Negli ultimi anni viaggiò solo in occasione dei concerti a lui dedicati, ebbe così l'opportunità di ascoltare almeno una volta nella realtà, quelle musiche che aveva portato per tanti anni dentro di sé.

L'ultimo concerto di sue composizioni a cui presenziò fu a La Spezia, 11 aprile del 1988, nella sua città natale, dove non era mai ritornato dai primi anni della sua infanzia.

Cessò ogni comunicazione con il mondo esterno il giorno 8.8.88 e si spense nella mattina del giorno dopo.

Luciano Martinis

SOURDINES

Les sourdines que prescrit Scelsi pour les instruments à cordes dans certaines œuvres n'agissent pas du tout comme les sourdines classiques ; leurs formes en diffèrent complètement ainsi que leur matière. Il s'agit plutôt d'un objet métallique qui frotte contre la ou les cordes pour créer un bruit grésillant, un bourdonnement et des résonances. Des harmoniques sont rajoutées, non pas retirées.

Pour plus de renseignements sur ces sourdines, y compris pour un achat éventuel, il convient de contacter Frances-Marie Uitti (<http://www.uitti.org/scelsi.html>).

MUTES

The mutes required by Scelsi for the strings in certain works do not function as ordinary mutes; their forms are different as is the material with which they are made. They are metallic objects that rub against the string or strings and produce grating, buzzing sounds and resonances. Harmonics are added, not taken away.

For more information on these mutes, including how to obtain them, please contact Frances-Marie Uitti (<http://www.uitti.org/scelsi.html>).

SORDINE

In alcune opere le sordine richieste da Scelsi per gli archi non hanno la funzione delle sordine ordinarie; la loro forma è diversa così come il materiale di cui sono composte. Si tratta di oggetti metallici che sfregati sulle corde producono stridori, ronzii e risonanze. Anzichè sottrarli, esse aggiungono suoni armonici.

Per ulteriori informazioni sulle sordine e su come ottenerle, Vi preghiamo di contattare Frances-Marie Uitti (<http://www.uitti.org/scelsi.html>).



CATALOGUE DES ŒUVRES

CATALOGUE OF WORKS

- Les matériels d'orchestre et les bandes magnétiques sont en location aux Editions Salabert ou auprès de ses représentants.
- Les partitions en vente sont disponibles auprès de votre revendeur de musique.
- Scores and tapes are provided on hire by Editions Salabert or by its representatives.
- Scores on sale are available from your local music shop.

Page de gauche :
Fragment extrait de "Quattro pezzi per orchestra". Facsimilé du manuscrit

■ CHŒUR MIXTE ET ORCHESTRE

La Nascita del Verbo (1948)

La Naissance du Verbe / The Birth of the Word.

pour chœur mixte et orchestre :

3(pic).3(cor ang).3(cLB).3(cbn)-4.3.3.1, timb, 3perc, vibra, xylo, glock, 2hp, célesta, cordes

Durée : 42'

EAS 18446□

Uaxuctum (1966)

Avec Ondes Martenot.

La Légende de la cité Maya, détruite par eux-mêmes pour des raisons religieuses / The Legend of the Mayan City which they themselves destroyed for religious reasons.

pour 7 percussionnistes, timbalier, chœur et 23 musiciens :

0.0.3(clpic, clB).0-4.3.2.2(tbCB), sistre, vibra, ondes Martenot, 6cb

Durée : 20'

EAS 18436□

Konx-om-pax (1968)

Trois Aspects du Son : en tant que premier mouvement de l'Immobile ; en tant que Force Créatrice ; en tant que la syllabe "Om" / Three Aspects of Sound as the first movement of the Immoveable; as Creative Force; as the syllabe "Om".

pour chœur mixte (80 voix) et 75 musiciens :

0.2.4(2clB).0-4.2.4.2(tbT), timb, 2perc, sistre, 2hp, orgue (3 claviers), cordes (14.12.10.8.6)

Durée : 18'

partition et matériel

EAS 18441□

chœur hommes

EAS 18441HA

chœur femmes

EAS 18441FA

Pfhat (1974)

"Un éclat... et le ciel s'ouvrit" / "A flash of lightning... and the heavens opened" .

pour chœur orgue (3 claviers) et 54 musiciens :

2(pic, flA).0.3(clB).3(cbn)-5.2.4.4 (2tbT ou 2tbB, 2tbCB), 5perc, vibra(cél), pno, cordes (0.0.10.8.6)

+ 60 clochettes

Durée : 8' 30"

EAS 18372□



■ VOIX SOLO ET ENSEMBLE

Khoom (1962)

Sept épisodes d'une histoire d'amour et de mort non-écrite dans un pays lointain / Seven episodes of an unwritten story of love and death in a distant land.
pour Soprano et 7 instrumentistes :
0.0.0.0-1.0.0.0, 2perc, crd(1.1.1.1.0)

Durée : 20'

Mêmes sourdines utilisées que pour le 2^e Quatuor.

Voir page 15.

The same mutes are needed as for the 2nd Quartet.
Please see page 15.

partition

EAS 18269p▲

matériel

EAS 18269m□

Pranam I (1972)

"En souvenir de la perte tragique de Jani et Sia Christou" / "In Memory of the tragic loss of Jani and Sia Christou".
pour Contralto, 12 instrumentistes et bande magnétique :
1.1(cor ang).1.1-1.1.1.0, sax, crd(1.1.1.1.0)

Durée : 7'

partition

EAS 17818p▲

matériel

EAS 17818m□

■ VOIX SOLO ET INSTRUMENT(S)

Perdus (1937)

Texte de Jaan Wahl.

pour voix de femme et piano

Durée : 4'

EAS 18409▲

Yamaon (1954-58)

Yamaon prophétise au peuple la conquête et la destruction de la ville d'Ur / Yamaon prophesies to the people the conquest and the destruction of the city of Ur.
pour Basse et 5 instrumentistes :
2sax(A, Bar), cbn, perc, cb

Durée : 10'

EAS 18305□



Canti del capricorno (1962-72)

pour voix de femme et voix avec instrument(s) : un chant pour voix et gong (joué par la chanteuse), un chant pour voix et flûte à bec (jouée par la chanteuse), 2 chants pour voix seule avec 2 percussionnistes, deux chants pour voix seule et saxophoniste ; les autres chants étant pour voix seule. Il n'est pas nécessaire de chanter la totalité de ce cycle.

For woman's voice and voice with instrument(s): one song for voice and gong (played by the singer) one song for voice and recorder (played by the singer), two songs for solo voice and 2 percussionists, two songs for solo voice and saxophonist; the other songs are for solo voice. It is not necessary to sing the whole of this cycle.

Durée : 45'

EAS 18237□

Manto per quattro (1974)

pour Soprano, flûte, trombone, violoncelle

Durée : 4' 15"

EAS 18302□

■ MUSIQUE CHORALE

Tre Canti populari (1958)

pour 4 voix (ou multiples) mixtes

Durée : 11'

EAS 18293▲

Tre Canti sacri (1958)

pour 8 voix mixtes

Durée : 12'

EAS 18344▲

Yliam (1964)

pour chœur de femmes

Durée : 8'

EAS 18292▲

TKRDG (1968)

pour 6 voix d'hommes (3T, 3B), guitare amplifiée et

3 percussionnistes

Durée : 14'

EAS 18291□

Antifona (sul nome Gesu) (1970)

Antiphonie sur le nom de Jésus /

Antiphony on the name Jesus

pour chœur d'hommes et ténor solo

Durée : 12'

EAS 17798▲



Three Latin prayers (1970)
Ave Maria, Pater Noster, Alleluia
Version pour chœur à l'unisson

G. Schirmer

Sauh III et IV (1973)
pour 4 voix de femmes (ou multiples)
Durée : 7' + 9'

EAS 18435▲

■ DUO DE VOIX

Sauh I et II (Liturgia) (1973)
Deux liturgies pour 2 voix de femme ou 1 voix
avec bande magnétique
Durée : 6' + 6'

EAS 18429▲

Litanie (1975)
pour 2 voix de femme à l'unisson ou 1 voix de femme
avec bande magnétique
Durée : 4'

EAS 18433▲

■ VOIX SEULE

Hô (1960)
Cinq mélodies pour Soprano solo /
Five melodies for solo Soprano.
Durée : 13' 20"

EAS 18297▲

Wo-Ma (1960)
pour Basse solo
Durée : 12'

EAS 18298▲

Lilitu (1962)
pour voix de femme seule
Durée : 3' 30"

EAS 18313▲

Taiagarù (1962)
Cinq évocations pour Soprano solo /
Five evocations for solo Soprano.
Durée : 12'

EAS 18415▲

Canti del capricorno (1962-72)
Voir Voix solo et instrument(s) page 18.



CKCKC (1967)

pour voix et mandoline (un interprète)

Durée : 4'

EAS 18294▲



Ogloudogloou (1969)

pour 1 voix d'homme ou de femme et percussion
(un interprète)

Durée : 4'

EAS 18304▲

Three Latin prayers (1970)

Ave Maria, Pater Noster, Alleluia

pour voix d'homme ou de femme solo ou chœur à
l'unisson / For solo male or female voice or union choir.

Durée : 9'

G. Schirmer



Le Grand sanctuaire (1970)

- Il est grand temps

- Même si je voyais

Textes de Gregoire de Nazaire et anonyme.

pour Ténor solo

Durée : 2' + 2'

EAS 18440▲

Sauh I et II (Liturgia) (1973)

Deux liturgies pour 2 voix de femme ou 1 voix
avec bande magnétique

Durée : 6' + 6'

EAS 18429▲

Litanie (1975)

pour 2 voix de femme à l'unisson ou pour 1 voix de
femme avec bande magnétique

Durée : 4'

EAS 18433▲

Maknongan (1976)

pour Basse ou instrument basse

Durée : 4'

EAS 18358▲



■ ORCHESTRE

Quattro Pezzi (su una nota sola) (1959)

Quatre pièces sur une seule note /

Four pieces on a single note.

pour 25 musiciens :

1(fla).1(cor ang).2(clB).1-4.3.2.1(tbB), sax(A, T),
scie(ou flex), timb, perc, cordes (0.0.2.2.1)

Durée : 15'

partition

matériel

EAS 17821p▲

EAS 17821m□

Hurqualia (1960)

Un Royaume différent / A Different Realm.

pour 4 percussionnistes, timbalier et orchestre :

3(pic).2.3(clB).2-4.3.2.2(tbB, tbCB), cordes (sans vl).

Plus instruments amplifiés : htb, cor ang, clpic (micro 1) ;
cor saxT, scie, vla, cb (micro 2) ; 2 trp, trb (micro 3)

Durée : 15'

EAS 18408□

Aiòn (1961)

Quatre épisodes d'une journée de Brahma /

Four episodes in a day of Brahma.

pour 6 percussionnistes, timbalier et 35 musiciens :

0.3(cor ang).3(clB).3(cbn)-6.3.4.4, harpe, cordes

(0.0.0.4.4)

Durée : 19'

EAS 18159□

Hymnos (1963)

pour orgue et 2 orchestres :

2(pic).3(cor ang).3(clB).3-6.4.3.2, timb, 2perc, gong,
cymb susp, 2tam-t (petit et grand), gr c, cordes

(16.14.10.8.6)

Durée : 11'

EAS 17790□

■ ORCHESTRE À CORDES

Chukrum (1963)

Durée : 17'

EAS 18312□

Anagamin (1965)

Celui qui choisit de revenir ou pas /

The one who chooses to return or not.

pour 11 cordes (3.3.2.2.1)

Durée : 7'

EAS 18311□



Ohoi (1966)

Les Principes créatifs / The Creative Principles.
pour 16 cordes
Durée : 8'

EAS 18437□

Natura renovatur (1967)

pour 11 cordes (3.3.2.2.1)
Durée : 12'

EAS 18310□

■ MUSIQUE D'ENSEMBLE

I presagi (1958)

pour 11 instrumentistes :
0.0.0.0-2.2.2.2, sax, 2perc
Durée : 9' 30"
partition
matériel

EAS 18309p▲

EAS 18309m□

Pranam II (1973)

pour 9 instrumentistes :
2.0.1(clB).0-1.0.0.0, org élec, crd(1.0.1.1.1)
Durée : 7'
partition
matériel

EAS 17819p▲

EAS 17819m□

■ INSTRUMENT SOLISTE ET ENSEMBLE

Kya (1959)

pour clarinette si♭ solo et 7 instrumentistes :
0.1(cor ang).1(clB).0-1.1.1.0, vla, vlc
Durée : 16'
partition
matériel

EAS 18308p▲

EAS 18308m□

Anahit (1965)

Poème lyrique dédié à Vénus /
A Lyric Poem dedicated to Venus.
pour violon solo et 18 instrumentistes :
3(fl à coulisse, flA).1(cor ang).2(clB).0-2.1.2.0, saxT,
cordes (0.0.2.2.2)
Durée : 13'
partition d'orchestre
partie soliste
matériel

EAS 17968p▲

EAS 17968s□

EAS 17968m□



■ QUINTETTE

Riti : I funerali d'Alessandro Magno (323 avant J. C./323 B.C.) (1962)

Marche rituelle : les Funérailles d 'Alexandre-le-Grand /

Ritual March : The Funeral of Alexander the Great.

pour 5 instrumentistes :

org elec, cbn, tb, cb, perc(gr c, cymb, tam-tam)

Durée : 9'

EAS 18307□

■ QUATUORS

Quatuors à cordes

Quatuor n° 1 (1944)

Durée : 31'

G. Schirmer

Quatuor n° 2 (1961)

Une sourdine spéciale est nécessaire pour chaque instrument. Voir page 15.

A special mute is needed for each instrument.

Please see page 15.

Durée : 17'

partition

matériel

EAS 18163p▲

EAS 18163m□

Quatuor n° 3 (1963)

Durée : 18'

partition

matériel

EAS 17822p▲

EAS 17822m□

Quatuor n° 4 (1964)

Durée : 10'

partition

matériel

EAS 17823p▲

EAS 17823m□

Quatuor n° 5 (1984)

Durée : 7'

partition

matériel

EAS 18349p▲

EAS 18349m□



Quatuor de percussion

Riti : I funerali d'Achille (1962)

Marche rituelle : les funérailles d'Achille /
Ritual March : The funeral of Achilles.

Durée : 4'

G. Schirmer

■ TRIOS

Trio à cordes (1958)

pour violon, alto et violoncelle

Durée : 14'

partition et matériel

EAS 18434pm▲

Okanagon (1968)

Okanagon doit être considéré comme un rite et, si l'on veut, comme le battement de cœur de la Terre / Okanagon should be considered as a Rite and, if one wishes, as the heartbeat of the Earth.

pour harpe, tam-tam et contrebasse

Durée : 10'

partition

matériel

EAS 17833p▲

EAS 17833m□

■ DUOS

Rotativa (1930)

pour 2 pianos

Durée : 6' 30"

EAS 18396□

Ballata (1943)

pour violoncelle et piano

Durée : 15'

EAS 18424▲

Suite (1953)

pour flûte et clarinette en si b

Durée : 10'

EAS 18255▲

Hyxos (1955)

pour flûte en sol, gong et petite cloche à vache
(une percussionniste)

Durée : 15'

EAS 18287▲



Rucke di Guck (1957)
pour piccolo et hautbois
Durée : 9'

EAS 18430▲

Elegia per Ty (1958)
pour alto et violoncelle
Durée : 11'

EAS 18288▲

Riti : I funerali di Carlo Magno (A.D. 814)
Marche Rituelle : les Funérailles de Charlemagne /
Ritual March : The Funeral of Charlemagne.
pour violoncelle et percussion
Durée : 10'
partition

EAS 18438p▲

Duo (1965)
pour violon et violoncelle
Durée : 10' 30"

EAS 18289▲

Ko-Lho (1966)
pour flûte et clarinette en si bémol
Durée : 7'

EAS 18103▲

Arc-en-ciel (1973)
pour 2 violons
Durée : 4' 45"

EAS 18442▲

Et maintenant, c'est à vous de jouer (1974)
pour violoncelle et contrebasse
Durée : 6' 30"

EAS 18303X▲

To the master (1974)
Des improvisations avec Victoria Parr /
Two improvisations with Victoria Parr.
pour violoncelle et piano
Durée : 6' + 5'

EAS 18413p▲

Dharana (1975)
pour violoncelle et contrebasse
Durée : 7' 30"
parties instrumentales

EAS 18412X▲

Kshara (1975)
pour 2 contrebasses
Durée : 7' 30"
parties instrumentales

EAS 18411X▲



■ SOLOS : instruments à vent

Flûte

Pwyll (1954)

Durée : 5'

G. Schirmer

Maknongan (1976)

pour flûte octobasse

Durée : 4'

EAS 18358▲

Clarinette

Tre Studi pour clarinette en mi♭ (1954)

Trois Études / Three Studies.

pour clarinette en mi♭

Durée : 9'

EAS 18284▲

Preghiera per un' ombra (1954)

pour clarinette en si♭

Durée : 9'

EAS 18281▲

Ixor (1956)

pour clarinette en si♭ (ou autre instrument à anche)

Durée : 4'

EAS 18099▲

Maknongan (1976)

pour instrument basse

Durée : 4'

EAS 18358▲

Saxophone

Tre Pezzi (1956)

pour saxophone soprano (ou ténor)

Durée : 6'

EAS 18089▲

Ixor (1956)

Version pour saxophone soprano

(ou autre instrument à anche)

Durée : 4'

EAS 18099▲

Maknongan (1976)

pour saxophone basse ou contrebasse

Durée : 4'

EAS 18358▲



Contrebasson

Maknongan (1976)

pour instrument basse ou voix de basse
Durée : 4'

EAS 18358▲

Cor

Quattro Pezzi (1956)

Durée : 9'

EAS 18285▲

Trompette

Quattro Pezzi (1956)

Durée : 10'

EAS 18101▲

Trompette basse

Tre Pezzi (1956)

pour trompette basse
Durée : 6'

EAS 18089▲

Trombone

Tre Pezzi (1956)

Durée : 9'

G. Schirmer

Tuba

Maknongan (1976)

pour instrument basse ou voix de basse
Durée : 4'

EAS 18358▲



■ SOLOS : Instruments à cordes

Guitare

Ko-Tha (1967)

Trois Danses de Shiva / Three Dances of Shiva.
pour guitare traitée comme instrument de percussion.
For guitare treated as a percussion instrument.

Durée : 15'

EAS 18425▲

Mandoline

CKCKC (1967)

pour voix et mandoline (1 interprète)

Durée : 4'

EAS 18294▲

Violon

Divertimento n° 2 (1954)

Durée : 10'

EAS 18270▲

Divertimento n° 3 (1955)

Durée : 12'

EAS 18271▲

Divertimento n° 4 (1955)

Durée : 15'

EAS 18272▲

Xnoybis (1964)

Durée : 14'

EAS 18100▲

Anahit (1965)

Voir Soliste et ensemble page 22.

Durée : 13'

L'Âme ailée / L'Âme ouverte (1973)

Durée : 5' + 3'

EAS 18492▲

Alto

Cœlocaanth (1955)

Durée : 10'

EAS 18283▲

Three Studies (1956)

Durée : 7'

EAS 18286▲



Manto pour alto (1957)

pour une altiste-chanteuse

Dans le 3^e mouvement l'interprète chante.

In the third movement the player sings.

Durée : 6'

EAS 18301▲

Violoncelle

Trilogy (1956-65)

Les Trois Stades de l'homme /

The Three Stages of Man.

EAS 18290▲

- Triphon (1956)

Jeunesse-Énergie-Drame / Youth-Energy-Drama.

Même sourdine utilisée que pour le 2^e Quatuor et pour Khoom. Voir page 15. / The same mute is necessary as for the 2nd Quartet and Khoom. Please see page 15.

Durée : 13' 30"

- Diathome (1957)

Maturité-Energie-Pensée / Maturity-Energy-Thought.

Durée : 13'

- Igghur (1965)

Vieillesse-Souvenirs-Catharsie-Libération /

Old Age-Memories-Catharsis-Liberation.

Durée : 14'

Voyages (1974)

EAS 18299▲

- Il allait seul

Durée : 5'

- Le Fleuve magique

Durée : 3'

Contrebasse

Nuits (1972)

- C'est bien la nuit

- Le Réveil profond

Durée : 3' 30" + 6' 30"

EAS 18668▲

Maknongan (1976)

pour instrument basse

Durée : 4'

EAS 18358▲



■ SOLOS : Claviers et Percussion

Piano

Suite n° 2 (1930)

Les Douze Prophètes mineurs /
The Twelve Minor Prophets.

Durée : 47'

EAS 18273▲

Suite n° 5 (1935)

// Circo.

Durée : 15'

EAS 18274▲

Four Poems (1936-39)

Durée : 9'

EAS 18376▲

Suite n° 6 (1938-39)

I Capricci di Ty.

Durée : 25'

EAS 18275▲

Suite n° 7 (1939)

Durée : 14'

EAS 18276▲

Hispania (1939)

Triptyque pour piano / Triptych for piano.

Durée : 18'

EAS 18280▲

Sonate n° 2 (1939)

Durée : 16'

G. Schirmer

Sonate n° 3 (1939)

Durée : 20'

EAS 18253▲

Variationi e Fuga (1940)

Durée : 15'

EAS 18375▲

Sonate n° 4 (1941)

Durée : 16'

EAS 18296▲

Suite n° 8 (1952)

(Bot-ba)

Une Evocation du Tibet avec ses monastères sur les hautes montagnes - Rituels tibétains - Prières et danses / An Evocation of Tibet with its monasteries on the high mountains - Tibetan rituals - Prayers and dances.

Durée : 25'

EAS 18277▲



Quattro Illustrazioni (1953)

Quatre illustrations sur la Métamorphose de Vishnu /

Four illustrations on the Metamorphosis of Vishnu.

Durée : 14'

G. Schirmer

Cinque Incantesimi (1953)

Durée : 13'

G. Schirmer

Suite n° 9 (1953)

(*Tai*)

Une succession d'épisodes qui exprime alternativement le Temps - ou, plus précisément, le Temps en mouvement ; et l'Homme, comme symbolisé par des cathédrales ou des monastères, avec le son du "Om" sacré /
A succession of episodes which alternately express Time - or, more precisely, Time in Motion, and Man, as symbolized by cathedrals or monasteries, with the sound of the sacred "Om".

Cette suite doit être écoutée et jouée avec le plus grand calme intérieur. Les agités s'abstinent! /

This suite should be listened to and played with the greatest interior calm. Restless people should keep away!

Durée : 33'

EAS 18407▲

Suite n° 10 (1954)

(*Ka*)

Le mot "Ka" a des significations différentes, mais "Essence" est la principale / The word "Ka" has different meaning, but the principal one is "Essence".

Durée : 18'

G. Schirmer

Action music (1955)

Durée : 18'

EAS 18295▲

Suite n° 11 (1956)

Durée : 30'

EAS 18279▲

Aitsi (1974)

Pièce pour piano amplifié / Piece for amplified piano.

Durée : 6'

EAS 18439▲

Orgue

In nomine lucis (1974)

Alla memoria di Franco Evangelisti.

Durée : 5' 30"

EAS 18223▲



Percussion

Ko-Tha (1967)

Trois Danses de Shiva / Three Dances of Shiva.
pour guitare traitée comme instrument de percussion.
For guitare treated as a percussion instrument.
Durée : 15'

EAS 18425▲

Ogloudogloou (1969)

pour 1 voix d'homme ou de femme et percussion
(un interprète)
Durée : 4'

EAS 18304▲

DISCOGRAPHIE : SÉLECTION DE CDs

DISCOGRAPHY: SELECTION OF CDs

avec la collaboration de Fabio Carboni
with the collaboration of Fabio Carboni

Action Music

- Bernhard Wambach (pno)
- Stephen Clarke (pno)

Kairos 12312KAI
Mode 143

Aiôn

- Chœur philharmonique et Orchestre de la Radio
Télévision de Cracovie, Jürg Wyttenbach (dir)

Accord 200402

Aitsi

- Jacqueline Mefano (pno)
- Jean-Luc Fafchamps (pno)

Adda 581 189
Sub Rosa 51

Anagamin

- Ensemble 2e2m, Luca Pfaff (dir)
- Orchestre Royal de Chambre de Wallonie,
Jean-Paul Dessy (dir)
- Klangforum Wien, Hans Zender (dir)
- Ensemble Oriol, Sébastien Gottschick (dir)

Edition RZ 1014
Forlane UCD 16800
Kairos 12162KAI
RZ 1014

Anahit

- Carmen Fournier (vl), Orchestre de la Radio Télévision
Polonaise de Cracovie, Jürg Wyttenbach (dir)
- Annette Bik (vl), Klangforum Wien, Hans Zender (dir)
- Izumi Okubo (vl), Liège New Music Ensemble,
Jean-Pierre Peuvion (dir)
- Paul Zukowsky (vl), Oberlin chamber orchestra,
Kenneth Moore (dir)

Accord 200612
Kairos 12032
Cypres 4601
CP2 108

Antifona

- Graham O'Reilly (T), Groupe Vocal de France,
Michel Tranchant (dir)
- New London Chamber Choir, James Wood (dir)

FYCD 119
Accord 206812

Arc-en-ciel

- Serge Garcia, Carmen Fournier (vls)

Adda 581 189

Canti del capricorno

- Michiko Hirayama (S), Alvin Curran, Sumire Yoshihara, Yasunori Yamaguchi (perc), Masami Nagakawa (sax) Wergo 60127-50
- Pauline Vaillancourt (S), Douglas Ahlstedt (T)
[selection : Canti 1, 2, 18, ,14, 15, 19] Mode 95
- Pauline Vaillancourt (S)
[selection : 1, 3, 5, 8, 12, 13, 16, 17, 18] SNE 571
- Nicholas Isherwood (B)
[selection : 3 Canti] Hat Hut ART 6148

Chukrum

- Orchestre de la Radio Télévision de Cracovie,
Jürg Wyttensbach (dir) Accord 201.112

Cinque Incantesimi

- Kristi Becker (pno) CPO 999 340-2
- Suzanne Fournier (pno) Accord 200 742
- Kathleen Supove (pno) Neuma 45072
- Haydée Schwartz (pno) Mode 31
- Markus Hinterhäuser (pno) col legno 20068

CKCKC

- Pascal Sausy (B) Hat Hut ART 6148

Cœlocanth

- Christoph Schiller (vla) Accord 200 622
- Anette Slaatto (vla) Ambitus 96823

Divertimento n° 3

- Robert Zimansky (vl) Accord 200 622

Duo

- Carmen Fournier (vl), David Simpson (vlc) Accord 200 742
- Annette Bik (vl), Andreas Lindenbaum (vlc) Kairos 12162KAI
- Georg-Alexander Van Dam (vl), Jean-Paul Dessim (vlc) Sub Rosa 51

Elegia per Ty

- Christoph Schiller (vla), Thomas Demenga (vlc) Accord 200 622

Et maintenant c'est à vous de jouer

- Frances-Marie Uitti (vlc), Joëlle Léandre (cb) Hat Hut ART 6124

Hô

- Keiko Hatanaka (S) Taraga 001
- Hilde Torgersen (MzS) Albedo 003

Hurqualia

- Orchestre de la Radio Télévision de Cracovie,
Jürg Wytténbach (dir) Accord 201.112 (repris dans l'intégral - 3 CD- Accord 476 1072)
- Carnegie Mellon Philharmonic,
Juan Pablo Izquierdo (dir) Mode 95

Hymnos

- Orchestre de la Radio Télévision de Cracovie,
Jürg Wytténbach (dir) Accord 201.112 (repris dans l'intégral - 3 CD- Accord 476 1072)
- Carnegie Mellon Philharmonic,
Juan Pablo Izquierdo (dir) Mode 95

Hyxos

- Carine Levine (flA), Edith Salmen-Weber (perc) CPO 999 540-2
- Roberto Fabbriciani (flA), Jonathan Faralli (perc) Musica 275
- Henri Tournier (flA), Michel Gastaud (perc) Timpani 1C 1032
- Thies Roorda (flA), Attacca (perc) Babel 9479 DDD

In nomine lucis

- Pierre Bousseau (org) Adda 581 240
- Livia Mazzanti (org) Fone 92 F 03
- Friedemann Herz (org) Koch International 3-1339
- Christoph Maria Moosmann (org) New Albion 074
- In nomine lucis, [en version 1/4 de tons n° 1 et 5]
Eric Lundkvist (org) FYCD 119

I presagi

- Nuovo Ensemble Italiano, Aldo Brizzi (dir) INA, mémoire vive 262009
- Ensemble Köln, Robert Platz (dir) Thorofon 2015 (45 rpm)
- Klangforum Wien, Hans Zender (dir) Kairos 12032
- Klangforum Wien, Hans Zender (dir) Durian 097/098

Ixor

- Carol Robinson (cl) Mode 102
- Jean-Pierre Arnaud (htb) Adda 581 189
- David Smeyers (cl, clB) CPO 999 266-2
- Claude Delangle (sax) Bis 640
- Jacques Meertens (cl) Babel 9479 DDD
- Marcus Weiss (sax) Hat Art "Now" 117

Khoom

- Michiko Hirayama (S), Quatuor Arditti, Frank Lloyd (cor),
Maurizio Ben Omar (perc) Salabert 2SCD 8904-5 (repris par MO 782156)

Ko-Lho

- Clara Novakova (fl), Carol Robinson (cl) Mode 102
- Renaud François (fl), Véronique Fevre (cl) Adda 581 189
- Pierre-André Valade (fl), Rémi Lerner (cl) Adda 581 075
- Susanne Mohr (fl), David Smeyers (cl) CPO 999 266-2
- Rien de Reede (fl), Jacques Meertens (cl) Babel 9479 DDD
- Stefan Fisher (fl), Michael Raster (cl) Col Legno 20035

Ko-Tha

- Dora Filippone (gt) Adda 581 157
- Frances-Marie Uitti (vlc à 6 cordes) Etcereta KTC 1136
- Maurizio Ben Omar (gt amp) INA, mémoire vive 262009
- Michael Kiedaisch (gt) WER 6672 2
- Helmut Oesterreich (gt) Sig x61-00

Konx-om-pax

- Chœur philharmonique et Orchestre de la Radio
Télévision de Cracovie,
Jürg Wytttenbach (dir) Accord 200402 (repris dans l'intégral - 3 CD- Accord 476 1072)
- Carnegie Mellon Philharmonic & Concert Choir,
Juan Pablo Izquierdo (dir) Mode 95

Krishna e Radha

- Carine Levine (fl), Giacinto Scelsi (pno)
(original recording) CPO 999 340-2
- Stefan Fisher (fl), Michael Raster (pno) Col Legno 20035

Kya

- Rémi Lerner (cl), Ensemble 2e2m,
Paul Méfano (dir) Adda 581 189
- Gaspare Tirincanti (cl), Ensemble Siddhartha,
Nicola Cisternino (dir) CD livre "Giacinto Scelsi : Viaggio al centro del suono".
Sonopolis
- David Smeyers (cl), Ensemble Avance,
Zsolt Nagy (dir) CPO 999 266-2
- Marcus Weiss (sax), Ensemble Contrechamps,
Jürg Wytttenbach (dir) Hat Art "Now" 117
- Roger Heaton (cl), Firebird Ensemble,
Barry Webb (dir) MSV 92018
- Federico Mondelci (sax), Gruppo Musica Insieme,
Aldo Brizzi (dir) INA mémoire vive 262009

L'Âme ailée / L'Âme ouverte

- Robert Zimansky (vl) Accord 200 622
- Michael Raster (cl) Col Legno 20035

Le Grand Sanctuaire

- Julian Pike (T)

Hat Hut Art 6148

Maknongan

- Claude Delangle (saxB) Bis 640
- Corrado Canonici (cb) Capstone 8628
- David Smeyers (clCB) CPO 999 266-2
- Giancarlo Schiaffini (tbB) Hat Hut ART 6124
- Joëlle Léandre (cb) Hat Hut ART 6124
- Michel Tavernier (bn) Adda 581 189
- Nicholas Isherwood (B) Hat Hut ART 6124
- Uli Fussenegger (cb) Kairos 12162KAI
- James Fulkerson (tBB) Attacca Babel 9477
- Marcus Weiss (saxB) Hat Art "Now" 117

Manto per quattro

- Michiko Hirayama (voix), Nuovo Ensemble Italiano,

Aldo Brizzi (dir)

INA, mémoire vive 262009

Manto pour alto

- Maurizio Barbetti (vla) [seulement I]

PHM 940926B

Natura renovatur

- Ensemble Alternance, Luca Pfaff (dir) Adda, CCS 590013
- Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Jean-Paul Dessy (dir) Forlane UCD 16800
- Klangforum Wien, Hans Zender (dir) Kairos 12162KAI

Nuits

- Joëlle Léandre (cb) Hat Hut ART 6124
- Björn Lanke (cb) [seulement C'est bien la nuit] Simax 1136
- Stefano Scodanibbio (cb) [seulement Le Réveil profond] WER 6672 2

Ohoi

- Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Jean-Paul Dessy (dir)

Forlane UCD 16800

Okanagon

- Ensemble 2e2m, Luca Pfaff (dir) Edition RZ 1014
- Karin Schmeer (hp), Joëlle Léandre (cb), Robyn Schulkowsky (perc) Hat Hut ART 6124
- Klangforum Wien, Hans Zender (dir) Kairos 12032

Pfhat

- Chœur philharmonique et Orchestre de la Radio Télévision de Cracovie,
Jürg Wyttensbach (dir) Accord 200402 (repris dans l'intégral - 3 CD- Accord 476 1072)

Poem for piano n°2

- Jacqueline Mefano (pno)

Adda 581 189

Pranam I

- Michiko Hirayama (CA), Ensemble 2E 2M,
Luca Pfaff (dir) Edition RZ 1014
- Michiko Hirayama (CA), Nuovo Ensemble Italiano,
Aldo Brizzi (dir) INA, mémoire vive 262009
- Michiko Hirayama (CA), Rundfunk-Sinfonieorchester Saarbrücken,
Hans Zender (dir) CPO 999 485-2
- Michiko Hirayama (CA), Ad Hoc Ensemble,
Viei Tosatti (dir) RZ 1014

Pranam II

- Ensemble 2e2m, Paul Mefano (dir) Adda 581 189
- Ensemble 2e2m, Luca Pfaff (dir) FYCD 119
- Ensemble Siddharta,
Nicola Cisternino (dir) CD livre "Giacinto Scelsi : Viaggio al centro del suono". Sonopolis

Prehiera per un'ombra

- Carol Robinson (cl) Mode 102
- David Smeijers (cl) CPO 999 266-2
- Eduard Brunner (cl) ECM 1599
- Michael Raster (cl) Col Legno 20035

Pwyll

- Clara Novakova (fl) Mode 102
- Renaud François (fl) Adda 581 189
- Carine Levine (fl) CPO 999 340-2
- Irmela Nolte (fl) Cavalli MP 1001
- Rien de Reede (fl) Babel 9479 DDD
- Stefan Fisher (fl) Col Legno 20035
- Mats Möller (fl) SFZ 2001

Quattro Illustrazioni

- Kristi Becker (pno) CPO 999 340-2
- Suzanne Fournier (pno) Accord 200 742
- Kenneth Karlsson (pno) Albedo 015
- Werner Bärtschi (pno) ECM 1377
- Markus Hinterhäuser (pno) col legno 20068

Quattro Pezzi (su una nota sola)

- Orchestre de la Radio Télévision Polonaise de Cracovie,
Jürg Wytténbach (dir) Accord 200612 (repris dans l'intégral - 3 CD- Accord 476 1072)
- Ensemble 2e2m,
Luca Pfaff (dir) Edition RZ 1014
- Rundfunk-Sinfonieorchester Saarbrücken,
Hans Zender (dir) CPO 999 485-2

Quattro Pezzi pour cor

- David Kappy (cor) Andrew Will Recordings

Quattro Pezzi pour trompette

- Antoine Cure (trp) Adda 581 189
- Lutz Mandler (trp) Cadenza 800 876
- Reinhold Friedrich (trp) Capriccio 104 82
- Peter Masseurs (trp) Babel 9479 DDD

Quatuors à cordes (1 - 5)

- Quatuor Arditti Salabert 2SCD 8904-5 (repris par MO 782156)

Quatuor à cordes n° 2

- Berner Streichquartett Edition RZ 1014

Quatuor à cordes n° 3

- Ensemble Siddhartha CD livre "Giacinto Scelsi : Viaggio al centro del suono".
Sonopolis

Quatuor à cordes n° 4

- Quartetto Nuova Musica LP - Mainstream, USA (MS 5009)
- Streichquartett des Klangforum Wien Kairos 12162KAI
- Pellegrin Quartett Edition RZ 1014

Quays

- Carine Levine (fl) CPO 999 340-2
- Annamaria Morini (fl) CD livre "Giacinto Scelsi : Viaggio al centro del suono".
Sonopolis
- Stefano Cogolo (fl) DMCD 9901
- Stefan Fisher (fl) Col Legno 20035

Riti : I funerali d'Achille

- Brake Drum Percussion CD livre "Giacinto Scelsi : Viaggio al centro del suono".
Sonopolis
- Attacca percussion ensemble Babel 9479 DDD

Riti : I funerali di Alessandro Magno

[nouvelle version d'Aldo Brizzi, 1988]

- HR Brass, Lutz Kohler (dir)
- Gruppo Musica Insieme, Aldo Brizzi (dir)

Capriccio 108 39

INA, mémoire vive 262009

Rotativa

[transcription pour piano solo]

- Daniele Lombardi (pno)

Col Legno 200 76

Rucke di guck

- Carine Levine (pic), Peter Veale (htb)
- Clara Novakova (pic), Cathy Milliken (htb)
- Thies Roorda (pic), Jan Spronk (htb)
- Stefan Fisher (pic), Michael Raster (cl)
- Philippe Racine (pic), Marcus Weiss (saxS)

CPO 999 340-2

Mode 102

Babel 9479 DDD

Col Legno 20035

Hat Art "Now" 117

Sauh I et II (Liturgia)

- Marianne Pousseur (S), Lucy Grauman (A)

Sub Rosa 51

Sauh III et IV

- New London Chamber Choir, James Wood (dir)

Accord 206812

Sonata n° 2

- Marianne Schroeder (pno)
- Louise Bessette (pno)

Hat Hut ART 6092

Mode 92

Sonata n° 3

- Marianne Schroeder (pno)
- Elizabeth Klein (pno)

Hat Hut ART 6092

Classico 259

Sonata n° 4

- Louise Bessette (pno)
- Johan Bossers (pno)

Mode 92

Sub Rosa 63

Suite

- Clara Novakova (fl), Carol Robinson (cl)
- Susanne Mohr (fl), David Smeyers (cl)
- Stefan Fisher (fl), Michael Raster (cl)

Mode 102

CPO 999 266-2

Col Legno 20035

Suite n° 2

- Stephen Clarke (pno)

Mode 143

Suite n° 8 (Bot-Ba)

- Marianne Schroeder (pno)
- Werner Bärtschi (pno)
- Markus Hinterhäuser (pno)
- Bernhard Wambach (pno)

Hat Hut ART 6092
Accord 200 802
Col Legno 20068
Kairos 12312KAI

Suite n° 9 (Ttai)

- Marianne Schroeder (pno)
- Werner Bärtschi (pno)
- Markus Hinterhäuser (pno)
- Louise Bessette (pno)

Hat Hut ART 6092
Musidisc, Accord 200 802
Col Legno 31889
Mode 92

Suite n° 10 (Ka)

- Marianne Schroeder (pno)
- Markus Hinterhäuser (pno)
- Huub ten Hacken (org)

Hat Hut ART 6092
Col Legno 31889
Hendrik Niehoff 890524

Taiagarù

- Keiko Hatanaka (S)

Taraga 002

Three Latin prayers

- New London Chamber Choir, James Wood (dir)
- John Patrick Thomas (CT)
- Carol Robinson (cl)
- Vox Nova

Musidisc, Accord 206812
FYCD 119
Mode 102
Hat Hut Art 6148

TKRDC

- New London Chamber Choir, Percussive Rotterdam,
James Wood (dir)
- Schola Heidelberg (voix), Ensemble Aisthesis,
Walter Mußbaum (dir)

Accord 206812
Bis 1090

Tre Canti populari

- New London Chamber Choir, James Wood (dir)

Accord 206812

Tre Canti sacri

- New London Chamber Choir, James Wood (dir)
- Groupe Vocal de France, Michel Tranchant (dir)
- Helix Ensemble
- Schola Heidelberg, Walter Mußbaum (dir)
- Neue Vokalsolisten Stuttgart, Manfred Schreier (dir)
- Wiener Konzertchor, Hans Zender (dir)

Accord 206812
FYCD 119
Sub Rosa 51
Bis 1090
Col Legno 200 30
ORF CD 100

Tre Pezzi pour saxophone soprano

- Daniel Kientzy (saxS) Adda 581 047
- Jean-Pierre Caens (saxS) PVE 923 521-3
- Claude Delangle (saxS) Bis 640
- Susan Fancher (saxS) Innova 564
- Pierre-Stéphane Meuge (saxS) Kairos 12032
- Marcus Weiss (sax) Hat Art "Now" 117

Tre Pezzi pour trombone

- Giancarlo Schiaffini (trbTB) Hat Hut ART 6124
- Benny Sluchin (trb) Adda 581 087 /Musidisc 243 672
- Benny Sluchin (trb) Neuma 45071
- Mike Svoboda (trb) Dacapo 12
- Mike Svoboda (trb) WER 6672 2

Tre Studi

- Carol Robinson (cl) Mode 102
- David Smeyers (cl) CPO 999 266-2
- Michael Raster (cl) Col Legno 20035

Trilogy

- Frances-Marie Uitti (vlc) Etcetera KTC 1136
- David Simpson (vlc) [seulement I - Triphon] FYCD 119

Trio à cordes

- Membres du Quatuor Arditti Salabert 2SCD 8904-5 repris par MO 782156)
- Robert Zimansky (vl), Christoph Schiller (vla), Patrick Demenga (vlc) Accord 200 622
- Mondrian Ensemble MGB CTS-M 88

Trio pour percussions

- Gruppo Musica Insieme, Aldo Brizzi (dir) INA, mémoire vive 262009

Uaxuctum

- Tristan Murail (ondes Martenot), Chœur et Orchestre de la Radio
Télévision Polonaise de Cracovie,
Jürg Wytténbach (dir) Accord 200612 (repris dans l'intégral - 3 CD- Accord 476 1072)

Un Adieu

- Marianne Schroeder (pno) Hat Hut ART 6092

Voyages

- Robin Clavreuil (vlc) [seulement Le Fleuve magique] Adda 581 189

Wo-Ma

- Nicholas Isherwood (B)
- Paul Gérimon (B) [Selection : n° 1 & 2]

Hat Hut ART 6124
Sub Rosa 51

Xnoybis

- Carmen Fournier (vl)
- Enzo Porta (vl)
- Michael Raster (cl)

Accord 200 742
CD livre "Giacinto Scelsi : Viaggio al centro del suono".
Sonopolis

Col Legno 20035

Yamaon

- Roland Hermann (B), Klangforum Wien, Hans Zender (dir)
- Johannes Schmidt (B), Pierre Stéphane Meugé (SaxBa),
Alberto Geurra (Cbn), Jonathan Haskell (cb),
François Volpé (perc), Jürg Wytttenbach (dir)

Kairos 12032
Hat Art "Now" 117

Yliam

- New London Chamber Choir, James Wood (dir)

Musidisc, Accord 206812

INDEX ALPHABÉTIQUE

ALPHABETICAL INDEX

Action Music	31, 33
Aiôn	21, 33
Aitsi	31, 33
Anagamin	21, 33
Anahit	22, 28, 33
Antifona	18, 33
Arc-en-ciel	25, 33
Ballata	24
Canti del capricorno	18, 19, 34
C'est bien la nuit	
voir Nuits	
Chukrum	21, 34
Cinque Incantesimi	31, 34
CKCKC	20, 28, 34
Cœlocanth	28, 34
Dharana	25
Diathome	
voir Trilogy	
Divertimento n°2	28
Divertimento n°3	28, 34
Divertimento n°4	28
Duo	25, 34
Elegia per Ty	25, 34
Et maintenant, c'est à vous de jouer	25, 34
Four poems	30
Poem for piano n°2	38
Hispania	30
Hô	19, 34
Hurqualia	21, 35
Hymnos	21, 35
Hyxos	24, 35

Igghur	
voir Trilogy	
Il allait seul	
voir Voyages	
Il est grand temps.	
voir Le Grand sanctuaire	
In nomine lucis	31, 35
I presagi	22, 35
Ixor	26, 35
Khoom	17, 35
Ko-Lho	25, 36
Konx-om-pax	16, 36
Ko-Tha	28, 32, 36
Krishna e Radha	36
Kshara	25
Kya	22, 36
L' âme ailée / L' âme ouverte	28, 36
La Nascita del verbo	16
Le Fleuve magique	
voir Voyages	
Le Grand sanctuaire	20, 37
Il est grand temps	
Même si je voyais	
Le Réveil profond	
voir Nuits	
Lilitu	19
Litanie	19, 20
Maknongan	20, 26, 27, 29, 37
Manto per quattro	18, 37
Manto pour alto	29, 37
Même si je voyais.	
voir Le Grand sanctuaire	
Natura renovatur	22, 37
Nuits	29, 37
C'est bien la nuit	
Le Réveil profond	
Ogloudoglou	20, 32

Ohoi	22, 37
Okanagon	24, 37
Perdus	17
Pfhat	16, 38
Poem for piano n°2	
voir Four poems	
Pranam I	17, 38
Pranam II	22, 38
Preghiera per un' ombra	26, 38
Pwyll	26, 38
Quattro Illustrazioni	31, 38
Quattro Pezzi pour cor	27, 39
Quattro Pezzi pour trompette	27, 39
Quattro Pezzi (su una nota sola)	21, 39
Quatuor à cordes n°1	23, 39
Quatuor à cordes n°2	23, 39
Quatuor à cordes n°3	23, 39
Quatuor à cordes n°4	23, 39
Quatuor à cordes n°5	23, 39
Quays	39
Riti : I funerali d'Achille	24, 39
Riti : I funerali d'Alessandro Magno	23, 40
Riti : I funerali di Carlo Magno	25
Rotativa	24, 40
Rucke di guck	25, 40
Sauh I et II	19, 20, 40
Sauh III et IV	19, 40
Sonate n°2	30, 40
Sonate n°3	30, 40
Sonate n°4	30, 40
Suite	24, 40
Suite n°2	30, 40
Suite n°5	30
Suite n°6	30
Suite n°7	30
Suite n°8	30, 41
Suite n°9	31, 41
Suite n°10	31, 41

Suite n°11	31
Taiagarù	19, 41
Three Latin prayers	19, 20, 41
Three Studies for viola	28
TKRDG	18, 41
To the master	25
Tre Canti populari	18, 41
Tre Canti sacri	18, 41
Tre Pezzi pour saxophone	26, 42
Tre Pezzi pour trombone	27, 42
Tre Pezzi pour trompette basse	27
Tre Studi pour clarinette en mib	26, 42
Trilogy	29, 42
Triphon	
Diathome	
Igghur	
Trio à cordes	24, 42
Trio pour percussion	42
Triphon	
voir Trilogy	
Uaxuctum	16, 42
Un Adieu	42
Variationi e Fuga	30
Voyages	29, 42
Il allait seul	
Le fleuve magique	
Wo-Ma	19, 43
Xnoybis	28, 43
Yamaon	17, 43
Yliam	18, 43

ÉDITIONS SALABERT 2005

rédaction : Sharon Kanach